

LE
Messager de la Foi
ET DES BONNES ŒUVRES

PARAISANT CHAQUE SEMAINE

SOUS LE PATRONAGE DE SAINT JOSEPH

AVEC L'APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR. DE MONTRÉAL



MONTREAL

BUS. SENÉCAL, IMPRIMEUR-ÉDITEUR, 10 RUE ST. VINCENT

1874

MOIS DE ST. JOSEPH.

LA RAISON DE LA DÉVOTION A CE GRAND SAINT.

Parmi les motifs sans nombre qui nous pressent de rendre un culte spécial au glorieux St. Joseph, il n'en est pas de plus fort que celui qui se tire de la dévotion elle-même qu'a professée pour lui la divine Marie, et celle que n'a jamais cessé de lui témoigner Jésus, notre doux Sauveur, dont l'exemple est à lui seul un enseignement irrécusable et la plus sublime consécration. Ce motif mérite assurément mieux que nul autre de peser dans la balance de nos appréciations.

Entrons ensemble, avec admiration, sous le toit conjugal qui cache tour à tour en Égypte et à Nazareth l'humble charpentier et son épouse immaculée, la glorieuse Vierge Marie qui remplit l'office de journalière, comme l'appelaient les Juifs, selon que le disent Tertullien et saint Jérôme; *quæstuarium*. Quel spectacle, grand Dieu, que celui qui s'offre à nos yeux ! Marie, cette femme incomparable qui commande au Maître du monde et tient sous sa main la lumière de vérité et de vie, la source de tous les trésors de la nature et de la grâce, obéit à Joseph avec la délicate soumission d'une épouse, voyant en lui la majestueuse autorité de l'Éternel sur elle, embrassant dès lors cette autorité de toute sa vénération, allant avec empressement au-devant même de ses moindres désirs, le regardant dès lors encore comme sa lumière la plus vraie et son plus parfait conseiller, se confiant en lui en toutes choses avec l'abandon le plus aveugle, ne consultant que sa sagesse au milieu des événements les plus critiques, déposant entre ses mains et sous sa sauvegarde le précieux trésor de sa virginité et son fils suradopte le Verbe de Dieu, l'aimant enfin d'une tendresse supérieure à toutes les affections d'ici-bas. Aussi bien, pouvons-nous l'affirmer sans crainte d'être démenti, après l'adoration et l'amour qu'elle donne au Très-Haut, rien n'égale la piété, la

zèle et le dévouement dont elle entoure constamment son angélique époux.

Tout cela sans doute est beau et magnifique en faveur de notre vénéré Patriarche. Néanmoins tout se passe de créature à créature. Mais voici, le côté le plus émouvant et le plus saisissant du tableau, voici le spectacle qui surpasse tout ce que notre regard a embrassé jusqu'ici. C'est Jésus lui-même qui vient devant la Judée, devant l'univers, et devant tous les siècles, présenter son plus large tribut de dévotion à son père Joseph, après celui qu'il donne à sa mère Marie. C'est Jésus, c'est-à-dire le grand, le Tout-Puissant l'Infini, le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, celui-là même qui, avant d'ébranler la terre sous l'étendard de sa Croix comme preuve suprême de sa divinité, a dit au monde des âmes une parole que nous devons tous adorer, embrasser et traduire chaque jour dans la pratique : "*Exemptum dedi vobis, ut quemadmodum ego feci, ita et vos faciatis* ; je vous ai donné l'exemple, afin que vous agissiez tout comme j'ai agi." Oui, Jésus, notre doux maître nous préche, et fonde par son exemple le culte de saint Joseph.

Chose fort digne de remarque et qui frappe toujours les esprits sérieux, l'Évangile ne dit à peu près rien du Sauveur depuis son retour du temple de Jérusalem à Nazareth, jusqu'à son début dans sa vie publique. Un mot dit tout, résume tout, et ce mot, est celui-ci : *Et erat subditus illis, et à leur était soumis.* Entendez-vous ? Ici encore l'obéissance apparaît et constate à la foi chrétienne le respect, l'admiration, la reconnaissance et l'amour, et c'est dans sa plus haute expression, puisqu'elle vient d'un Dieu, et qu'elle remplit l'espace de toute sa vie mortelle. Se peut-il rien trouver de plus merveilleux et de plus significatif que cette soumission empressée et toute riche de tendresse du Rédempteur des peuples à l'endroit de la Vierge qui lui donna le jour et du pauvre ouvrier qui lui donna du pain ? Se peut-il rien voir de plus gracieux et de plus émouvant que l'Enfant-Dieu passant toutes ses premières années,

tantôt sur le sein de Marie et tantôt dans les bras de Joseph, s'endormant sur son cœur, ou bien jouant sur ses joues, le consolant de ses regards divins, souriant à chacun de ses sourires, ou si parfois il pleure, mettant fin à ses pleurs sous les baisers de ce bon père, se suspendant à son cou et lui donnant ses ineffables caresses? Quelles scènes aussi délicieuses l'homme contempla-t-il jamais ici-bas, ô mon Dieu? Anges du paradis, jamais de tels honneurs vous furent-ils donnés? Et vous, ô Jean-Baptiste, qui, travaillant aux approches du Verbe incarné, reçûtes dans le sein d'Elizabeth, au moment même, le privilège insigne de la sanctification, et plus tard celui de baptiser Jésus lui-même dans les eaux du Jourdain, et celui encore de devenir son premier missionnaire, il faut pourtant bien l'avouer, jamais l'âme du Sauveur d'Israël, ne s'attacha à votre âme comme à celle de l'époux de Marie, son père.

Et vous encore, saints Apôtres, qui, trois années durant, composâtes le sacré collège du Messie, et vîtes couler de ses lèvres l'enseignement le plus parfait, s'échapper de ses mains les œuvres les plus merveilleuses; — Disciple de la dilection, dont la spéciale faveur fut de reposer un instant votre tête sur la poitrine du divin Maître à l'heure du suprême banquet, quelles qu'aient été vos prérogatives, elles ne peuvent arriver au niveau des gloires faites à Joseph, de la confiance toute filiale et sans mesure, de l'amour sans bornes que Jésus lui prodigua constamment, et qu'il ne cesse un seul jour de faire éclater hautement devant les peuples, par les grâces extraordinaires et incalculables dont il relève à chaque instant son patronage.

.....

Illustre et bien-aimé Joseph, combien avec bonheur nous nous unissons à toutes les célestes phalanges pour admirer et chanter tout à la fois vos vertus prodigieuses et vos innombrables bienfaits pour les enfants de l'Eglise de Jésus-Christ! et combien nous voudrions que votre nom se trouvât en bénédiction sur toutes les langues humaines et fût gravé en lettres d'or dans tous les cœurs.

Oci, grandissez encore et croissez toujours dans la vénération et dans l'amour des peuples envers vous, et que toute âme venue en ce monde ne monte au ciel sans avoir embrassé votre culte, et sans s'être avouée votre amie par la pratique des vertus qui font l'apanage de votre perfection éminente.

Et en échange de la soif ardente que nous avons de votre glorification toujours plus étendue, ô serviteur fidèle que le Seigneur a établi sur sa maison pour la gouverner, à qui Jésus a obéi, à qui Marie s'est montrée toujours soumise, obtenez-nous le don d'une parfaite soumission à toutes les volontés de Dieu. Epoux très-pur d'une Vierge immaculée, puisque l'union conjugale est le principe des familles, la pépinière féconde de l'Eglise et du ciel, veillez sur les alliances des chrétiens, en leur obtenant la pureté du cœur, de l'esprit et des sens ; inspirez-leur dès lors la droiture des intentions, l'innocence de la conduite, la générosité de l'amour, la fidélité aux serments, le support mutuel. Gardien de l'enfance et de la jeunesse de Jésus-Christ, obtenez-nous de lui la grâce d'avancer comme lui en sagesse et en âge devant Dieu et devant les hommes ; obtenez-nous surtout de vous imiter dans cette justice véritable qui, réglée par la charité, rend à chacun ce qui lui est dû, ne juge point, ne pense point le mal, ne s'irrite et ne jalouse point ; dans une foi humble et docile qui croit sans hésiter, qui obéit sans raisonner, et dont la seule ambition est d'accomplir les volontés du ciel ; dans ce tendre amour de Jésus-Christ qui ne recule devant aucun sacrifice ; dans ce goût du travail que rien ne rebute et de la simplicité qui se contente de tout. Gardien encore de la pureté de Marie et de Jésus-Hostie, et modèle achevé de l'esprit de silence et de la vie intérieure, donnez aux vierges épouses de l'Agneau, aux âmes de la solitude, l'amour le plus vif du recueillement, le désir ardent de rester inconnues aux créatures, de souffrir et d'être méprisées en vue de Jésus et de ne voir et vouloir que lui seul en toutes choses ;

donnez au prêtre, vierge aussi, le goût, la passion du zèle, la soif, la plus dévorante du salut des âmes, la méfiance constante et le mépris le plus profond de lui-même.

Encore une prière, ô père mille fois cher : elle est un cri de notre cœur qui monte jusqu'à vous. Du haut du ciel où vous êtes si grand et si puissant, laissez tomber vos regards de prédilection sur l'auguste image de votre *ils* suradorable, sur notre Jésus visible d'ici-bas.

Vous ne pourriez l'oublier, c'est lui qui, dans un élan de tendresse, a le plus rehaussé la gloire de Marie ; c'est lui aussi qui, dans les saintes ardeurs de sa piété, vous a proclamé protecteur de l'Église universelle et a voulu que cette auguste Epouse du Sauveur redoublât l'éclat de ses pompes au jour béni de votre fête. Aimable saint Joseph, bénissez, protégez notre doux et admirable Pie IX, accordez à nos vœux qu'il devienne toujours plus grand parmi les grands, toujours plus saint parmi les saints.

PRIÈRE A ST. JOSEPH.

O St. Joseph, sauvez notre pays, et que par votre protection on voie partout régner la crainte de Dieu, la charité, la justice, la tempérance, le zèle pour le salut des âmes, en un mot toutes les vertus. C'est le vœu de nos cœurs et la grâce que vous nous obtiendrez, chaste époux de Marie, de ce Jésus qui ne peut manquer d'exaucer au Ciel les demandes de celui à qui il voulut bien obéir sur la terre. *Et erat subditus illis.*

NECROLOGIE — MORT DU R. P. P. LAGIER. O. M. I.

Nous regrettons de ne pouvoir, faute d'espace, faire autre chose que mentionner la mort récente et presque subite du R. P. P. Lagier, O. M. I., décédé le 27 février dernier, à l'âge de 59 ans et au milieu d'une mission qu'il prêchait à l'île Verte.

Le R. P. P. Lagier était un des quatre premiers sujets de la communauté des R. P. P. Oblats de Marie envoyés dans le pays en 1841, par Monseigneur C. de Mazenod, évêque de Marseille et fondateur de la dite Congrégation. — Depuis 33 ans que le P. Lagier évangélisait le Canada, il n'est presque pas une localité où sa parole n'ait été entendue, son nom connu, et sa mémoire devenue populaire; un long usage du ministère tant en chaire qu'au confessionnal lui avait concilié beaucoup d'autorité; son discours était simple mais grave, fort, solide, pratique, et toujours apostolique. Le souvenir pieux et saint missionnaire sera longtemps en bénédiction dans sa communauté et par les nombreuses populations qu'il a passé toute sa vie à édifier.

AVIS.

Notre année de publication étant terminée, les personnes qui ont pris et conservé nos humbles feuilles peuvent les faire relier en un volume. Nous invitons celles d'entre elles qui ne les auraient point encore acquittées, à vouloir nous en faire passer aussitôt le montant.

Adresse: Bureau du *Messenger de la foi*, au Séminaire de Montréal.

ANNONCES

On recommande aux prières, les Associés de l'*Union de Prières*, décédés depuis la dernière publication:

Jean-Baptiste Desroches; l'épouse d'Edmond Hémard; veuve Pierre Dazé; Jean-Baptiste Gauthier; veuve Joseph Robichaud; Elizabeth Longpré; l'épouse de Médard Ferras; Selima Welsh; l'épouse d'Adolphe Grénier.

ERRATA.

- Page 10, lignes 1 et 2, guinguettes, lisez : guinguettes.
 P. 16, lig. 16, jeunesse imprudente, lisez : impudente.
 P. 27, lig. 5, la sainte âme, lisez : sa sainte âme.
 P. 31, lig. 17, on verrait, lisez : on y verrait.
 P. 34, lig. 25, possédai, lisez : occupait.
 P. 40, lig. 5, les tomps troublés, lisez : de trouble.
 P. 41, lig. 2, sans rougir, lisez : sans pudeur.
 P. 43, lig. 21, que vous soyez, lisez : que vous ne soyez.
 P. 56, lig. 12, bénite Vierge, lisez : Vierge, bénie.
 P. 83, lig. 27, solennels, lisez : vénérables.
 P. 90, lig. 37, la faculté, lisez : qua la faculté.
 P. 95, lig. 29, pénétront, lisez : pénétrons.
 P. 96, lig. 9, la révélerait, lisez : le révélerait.
 P. 167, lig. 21, a rien laissé, lisez : a été laissé.
 P. 169, lig. 10, ans avant J.-C., lisez : 187 ans avant J.-C.
 P. 171, lig. 17, où ils avaient, lisez : où il les avait.
 P. 191, lig. 11, enfant des Dieu, lisez : enfants de Dieu.
 P. 213, lig. 26, cru détruit un moment, lisez : un moment cru détruit.
 P. 219, lig. 40, *Requies cal*, lisez : *Requiescat*.
 P. 221, lig. 22, christianisma, lisez : christianisme.
 P. 237, lig. 31, ordres particulières, lisez : particuliers.
 P. 240, lig. 35, nous ne vous estimons pas, lisez : pas assez.
 P. 242, lig. 35, toujours smais, lisez : toujours, mais.
 P. 264, lig. 17, de la Sainte-Germaine, lisez : de Sainte Germaine.
 P. 271, lig. 20, les moins digns, lisez : dignes.
 P. 277, lig. 27 indifférend, lisez : indifférent.
 P. 281, lig. 13, trourer, lisez : trouver.
 P. 282, lig. 24, à la plus forte raison, lisez : à plus forte raison.
 P. 283, le trait de charité de Pie IX, déjà rapporté dans le numéro précédent a été reproduit ici par erreur.
 P. 285, lig. 17, on en pensait, lisez : on ne pensait.
 P. 286, lig. 17, ou qui va continuer, lisez : et qui va lui continuer.
 P. 299, lig. 34, adhoc, lisez : ad hoc.
 P. 302, lig. 10, l'on est jeune, lisez : l'on n'est jeune.
 P. 303, lig. 9, les rois, lisez : le roi.
 P. 304, lig. 23, raster, lisez : rester.
 P. 312, lig. 15, nous en travaillons, lisez : nous ne travaillons.
 P. 318, lig. 23, aient débarassé, lisez : vous aient débarassé.
 P. 322, lig. 9, multipliés par tout, comme ici, lisez : multipliés partout, partout comme ici.

- P. 334, lig. 29, son changement de sa conduite, lisez : son changement de conduite.
- P. 337, lig. 29, un geste expression, lisez : expressif.
- P. 338, ou l'aigle est au-dessus, lisez : ou que l'aigle est au-dessus.
- P. 338, lig. 28, Prodomus, lisez : Prodromus.
- P. 350, lig. 21, les enfants, lisez : ces enfants.
- P. 351, lig. 22, conservé pour, lisez : consacré à.
- P. 357, lig. 8, Jérusalem, lisez : Jérusalem.
- P. 357, lig. 26, être présenté sur, lisez : être présente partout, sur.
- P. 361, lig. 15, consentement incapable, lisez : coupable.
- P. 361, lig. 32, préludent de la, lisez : préludes de la.
- P. 367, lig. 25, les parents plus tendres, lisez : rendus plus tendres.
- P. 367, lig. 12, montrer partout, lisez : faire retentir partout.
- P. 371, lig. 15, malade tous deux, lisez : malades tous deux.
- P. 374, lig. 31, au moment de, parurent au même, lisez : à l'instant de.
- P. 375, lig. 12, aisance, gaieté et une aisance, lisez : et une convenance.
- P. 377, lig. 13, où la mère, lisez : que la mère.
- P. 381, lig. 14, pour suivre ces exercices, lisez : pour en suivre les exercices.
- P. 385, ligne dernier, sous votre berceau, lisez : devant votre berceau.
- P. 386, lig. 2, qui dure dix-neuf siècles, lisez : depuis dix-neuf siècles.
- P. 387, lig. 11, flérissant, lisez : flétrissant.
- P. 389, lig. 26, ont alors, lisez : acquièrent alors.
- P. 398, lig. 20, qu'il n'eut vu, lisez : qu'il n'eut vue.
- P. 406, lig. 11, Dieu pourrait vous dire, lisez : pourra vous dire.
- P. 407, lig. 13, nous les avons vu, lisez : vues.
- P. 407, lig. 17, elles nous semblent, lisez : nous semblaient.
- P. 407, lig. 29, aussi faciles, lisez : aussi promptes.
- P. 407, lig. 32, de se rassurer, lisez : elles se rassureront.
- P. 409, lig. 36, d'une vie malheureuse, lisez : mal réglée.
- P. 410, lig. 19, Mgr. de Ségur, lisez : de Ségur.
- P. 413, lig. 19, les annoblir, lisez : ennoblir.
- P. 416, lig. 32, prive de nourriture, lisez : nourriture.
- P. 417, lig. 13, avec une joyeuse, lisez : une vive impatience.
- P. 418, lig. 27, le puits de Fenfer, lisez : le puits de l'abîme.

TABLE DES MATIERES.—1873-74.

MARS.

| | |
|--|----|
| Notre but.—St. Joseph, modèle de Conduite, et motif de consolation.—La foi donne la confiance en Dieu..... | 2 |
| La vraie science.—L'usage de boissons alcooliques.— Qui est grand, qui est magnanime à l'égal de Pie IX? | 6 |
| Ce que c'est que la Religion —Bonheur que procure la Religion.—Consolations dans les souffrances | 14 |

AVRIL.

| | |
|--|----|
| La Semaine Sainte ou la Grande Semaine.—Indulgences que peuvent gagner les personnes qui font la neuvaine de St. François-Xavier..... | 92 |
| Influence de la Religion —Devotion de Pie IX à Marie.— La prière à Marie pour l'infortuné Pie VI..... | 30 |
| Pensée de l'Écriture pour le Temps pascal.—13 au 20 avril 1873.—Jeunesse de Pie IX —Si tout finit à la mort?— Une conversation prise au vol dans la rue à Paris..... | 38 |
| Grandeur du Chrétien, Dignité de son Ame.—Consécration de Mgr. Edouard C. Fabre.—Annonce du Mois de Marie.—Sauvé miraculeusement.—Pie IX à l'hospice de Tata-Giovanni..... | 16 |
| Consecration de Mgr. Fabre.— Pie IX à L'autel.— | |

MAI.

| | |
|--|----|
| Nécrologie.—Mort de Messire L. Villeneuve, prêtre du Seminaire de Montréal..... | 62 |
| Grandeur du Chrétien, Dignité de son Ame (suite)—La messe pontificale.—La Chambre d'un Chrétien..... | 70 |
| Grandeur du Chrétien, Dignité de son Ame. (suite) Charmant dialogue entre Pie IX et un jeune prêtre.— Similitudes chrétiennes..... | 78 |
| Grandeur du Chrétien, Dignité de son Ame (suite).—Notre-Dame de Lourdes.—Avis aux Jeunes Personnes..... | 86 |
| Grandeur du Chrétien, Dignité de son Ame. (suite) Les Premières Années du Sacerdoce de Pie IX.—Fête de Dimanche prochain | 94 |

JUN.

| | |
|--|-----|
| Considérations sur nos devoirs envers notre Ame —Mois de Juin ou du Sacré-Cœur.—Ordination de la Trinité.... | 102 |
| Considérations sur nos Devoirs envers notre Ame. (suite) Cruelle Séparation —Procession du Saint-Sacrement | 110 |

| | |
|--|-----|
| Devoirs envers Dieu.—Pie IX. de nouveau au milieu des pauvres.—Charité ingénieuse d'un enfant de Marie..... | 118 |
| Concile Provincial.—Lettre Pastorale des Pères du cin- quième Concile Provincial de Québec..... | 126 |

JUILLET.

| | |
|--|-----|
| Lettre Pastorale des Pères du cinquième Concile Provin- cial de Québec. (suite)..... | 133 |
| Lettre Pastorale des Pères du cinquième Concile Provin- cial de Québec. (suite)..... | 141 |
| Lettre Pastorale des Pères du cinquième Concile Provincial de Québec. (suite et fin)—Consecration au Sacré-Cœur de Jesus.—Pie IX toujours l'ami des Pauvres..... | 149 |
| Pie IX de nouveau au milieu des pauvres. (suite et fin); Une pauvre vieille secourue.—Les Flambeaux données à un malheureux.—Chronique..... | 157 |

AOÛT.

| | |
|---|-----|
| Deuxième Considération sur nos devoirs envers Dieu. — Principales Fêtes de la semaine..... | 165 |
| La France devant le Sacré-Cœur de Jésus.—Vœu de Louis XVI.—Principales Fêtes de la semaine..... | 173 |
| Considérations sur l'Étude de la Religion:—Principales Fêtes de la semaine..... | 181 |
| Deuxième Considération sur l'Étude de la Religion.—Deux frères reconciliés par Marie..... | 189 |
| Troisième Considération sur l'Étude de la Religion.— L'Église du Canada à celle d'Allemagne..... | 197 |

SEPTEMBRE.

| | |
|---|-----|
| Premier Obstacle au Saint.—Pie IX, Père du Peuple.— Le Général de Charrette, et les Zouaves Pontificaux- Vendeens, à Paray-le-Monial..... | 205 |
| Coup d'œil sur la situation religieuse de l'Europe, et de la France en particulier.—Feu le Revd Mr. C. Aubry..... | 213 |
| Deuxième Obstacle au Salut.—Deux Fêtes en deux Jours. | 221 |
| Arrivée de la bannière et du cœur en vermeil, offert par la paroisse de Montréal, à N. D. de Lourdes.—Mouvement Catholique.—Extrait d'une lettre de France..... | 229 |

OCTOBRE.

| | |
|---|-----|
| La Statue de Marie Immaculée de N. D. de Montréal.— Bande de Pie IX. La croix d'or.—De l'ignorance en matière la Religion, considérée en elle-même.—Mort de Mgr. Jean Farreil, 1er Evêque d'Hamilton. H.C..... | 237 |
| Fête de l'Union de Prières.—Les Anciennes et Nouvelles Croisades en France.—Quelques détails sur le pèlerinage du 21 août, à N. D. de la Salette..... | 245 |

| | |
|---|-----|
| Suite du récit du Pèlerinage du 21 Août à Notre-Dame de la Salette.—Pie IX et ses espérances de côté de la France | 253 |
| Quelques mots à propos de la théorie Libérale sur l'éducation.—Un Chant de Marie à Lourdes..... | 261 |
| La Fête de la Toussaint.—Des Trépassés.—Le Scapulaire — Le Pape donne un de ses chevaux..... | 269 |

NOVEMBRE.

| | |
|--|-----|
| D'écours sur nos devoirs envers les morts | 277 |
| Du Corps, après la Mort.—De L'âme.—Le tombeau..... | 285 |
| Discours du R. P. Mothon, Religieux Dominicain, à la Paroisse Notre-Dame de Montréal, au service solennel de l'Union de Prières.—Le tombeau (suite et fin.)..... | 293 |
| La Présentation de Marie.—Le Prêtre..... | 309 |

DECEMBRE.

| | |
|--|-----|
| Adieu.—L'espérance.—La Retraite de Noël..... | 317 |
| La St Nicolas et les Révérends Frères.—L'espérance (suite) | 325 |
| Billet de Retraite.—Sur le soin du Salut.—Testament d'un Usurier..... | 333 |
| Billet de Retraite.—Un touchant Exemple.—Ordination | 341 |
| La dernière Retraite.—Résolutions de Tempérance.—Dévouement à Pie IX et une vocation ecclésiastique. | |
| Trait.—Portrait de Pie IX..... | 349 |

JANVIER

| | |
|--|-----|
| La Fête des Rois.—Encore sur L'Intempérance..... | 357 |
| Mgr. Fabre, à la Paroisse Notre-Dame.—La Couronne de l'Enfant Jésus, où fête à une école | 865 |
| Les Frères de Charité, dits de St. Vincent de Paul, à Montréal..... | 273 |
| Retraite des Petites Servantes des Pauvres.—La Couronne mystique de l'Enfant Jésus..... | 381 |

FEVRIER.

| | |
|--|-----|
| Le Frère Philippe..... | 389 |
| Monsieur Guigues.—La Réverende Sœur Davignon..... | 397 |
| La Sainte Quarantaine ou le Carême.—Avec quelle ardeur nous devons prier pour l'église et pour le Saint-Siège... | 405 |
| L'aumône.—Ce que les Saints Pères ont dit de l'ivrognerie, et ce que les Missionnaires Canadiens ont fait pour l'abatre..... | 413 |

MARS.

| | |
|---|-----|
| Principal motif de notre dévotion à St. Joseph.—Nécrologie.—Mort du R. P. P. Lagier, O. M. I.—Avis..... | 421 |
|---|-----|